

**Brigadier-chef  
Timothé Dernoncourt**

**1<sup>er</sup> régiment de Spahis**

**Mort au Mali  
(opération BARKHANE)**

**Le 21 février 2018**



Né le 1er septembre 1985 en Colombie, le brigadier-chef de 1<sup>re</sup> classe Timothé Dernoncourt a accompli la totalité de sa carrière au 1er régiment de Spahis à Valence. Il a servi la France durant plus de 14 ans.

Le 4 novembre 2003, il souscrit un contrat de volontaire de l'armée de Terre au 1<sup>er</sup> régiment de Spahis à Valence. Dès sa formation initiale, il fait partie des meilleurs et se fait remarquer pour sa disponibilité et son esprit volontaire. Il souscrit ensuite un premier contrat d'engagé volontaire de l'armée de Terre de quatre ans au sein de l'escadron de commandement et de logistique (ECL).

Il est élevé à la distinction de 1<sup>re</sup> classe le 1er août 2005 puis occupe la fonction de pilote d'engin blindé. Il est alors projeté au Sénégal pour une première mission de courte durée en 2006 durant 3 mois. Soldat de grande valeur, il est promu brigadier le 1<sup>er</sup> décembre 2006. En 2008, il rejoint le peloton ravitaillement du régiment où il occupera jusqu'en 2013 les fonctions de citernier. Au cours de cette période, il est projeté deux fois à Djibouti, en 2008 puis 2009, pour des missions de courte durée. Son sang-froid et sa maîtrise technique font de lui un soldat digne de la plus grande confiance.

Nommé brigadier-chef le 1<sup>er</sup> juin 2010, il est projeté au Liban l'année suivante en tant que conducteur.

A partir de 2013, il occupe le poste de chef de patrouille d'éclairage et d'investigation. Il est nommé brigadier-chef de 1<sup>re</sup> classe le 1er décembre 2014.

Entre 2015 et 2016, il effectue deux missions de 4 mois en République centrafricaine dans le cadre de l'opération SANGARIS. Il y occupe les fonctions de conducteur et de protection d'autorité. Sa rusticité, son endurance et sa disponibilité, mais également ses qualités humaines, sa loyauté et son professionnalisme durant ces opérations forcent l'admiration de ses chefs.

Début 2018, le brigadier-chef de 1<sup>re</sup> classe Dernoncourt est projeté dans le groupement tactique désert blindé, dans le cadre de l'opération BARKHANE. Le 21 février matin, alors que le groupement est engagé dans des opérations de contrôle de zone, le véhicule blindé léger qu'il pilote est frappé par un engin explosif improvisé dans la région de Ménaka au Mali. Le brigadier-chef de 1<sup>re</sup> classe Dernoncourt meurt au combat, des suites de cette explosion.

Titulaire de quatre lettres de félicitations et de deux témoignages de satisfaction, il est également décoré de la croix du combattant, de la médaille d'outre-mer avec les agrafes « République de Côte d'Ivoire », « Liban » et « Centrafrique » et de la médaille de la défense nationale échelon or avec agrafe « Arme blindée cavalerie » et « Missions d'opérations extérieures », du titre de reconnaissance de la Nation, de la médaille commémorative française, ainsi que de la médaille de la protection militaire du territoire.

Agé de 32 ans, le brigadier-chef de 1<sup>re</sup> classe Timothé Dernoncourt était célibataire. Il est mort dans l'accomplissement de sa mission, au service de la France.